

Champagnole, dimanche 2 h, Robert Chauvin...

C'est à 2 h du matin ce dimanche que Robert Chauvin s'est levé pour aller prendre un verre d'eau. Et déjà l'électricité était coupée...

« on n'a jamais vu ça !.. » pas de colère dans la voix de Robert Chauvin qui mesure à peine l'étendue des dégâts dans son garage atelier au 15 de la rue Dukinfield, mais une grande lassitude que ne parvient pas à masquer un certain fatalisme. Pourtant pour celui qui exerça jadis les fonctions de premier magistrat de Plénise, le préjudice est grand. Pour lui mais aussi pour le monde agricole puisque Robert Chauvin à 67 ans est le spécialiste de la réparation des clotures électriques et de l'affûtage des tondeuses à bestiaux. Et dans son atelier, véritable caverne d'Ali Baba ou s'entassent des pièces de plus en plus dures à trouver, un univers a peut-être disparu...

Lorsque constatant la coupure d'électricité, il a recherché à la lueur d'une lampe de poche, le disjoncteur placé à la cave, c'est déjà 50 cm d'eau qui avait envahie son sous-sol. Et le niveau montera rapidement, renversant les établis, bousculant le mobilier et engloutissant dans sa phase la

plus extrême tout un univers sous 1.50 m de liquide limoneux. C'est lui qui alertera les secours. Des secours qui viendront d'ailleurs évacuer au petit matin, une dizaine de personnes dont deux enfants, l'un de 4 ans et un nourrisson de trois semaines, une petite fille dont le sommeil ne sera même par perturbé par son transfert... Le risque en effet au fil des heures s'accroîtra dans cette petite impasse qui verra sa voirie disparaître sous un torrent qui montera jusqu'au ballast de la voie ferrée. Dans les maisons plus d'électricité, plus de chauffage et dans les clapiers, des corps de lapins... Lundi en fin de matinée, à l'heure des premiers bilans, cependant que l'on cherche à sauver ce qui est encore récupérable, que l'on vide des congélateurs que les fêtes de Noël avaient remplis, dans la rue Dukinfield, les visages étaient crispés et les regards comme embués d'une pluie que le ciel n'a pas fait tombé..

Y. S

© Archives Municipales
de la ville de Dole



DRAME DE PONT DU NAVOY

Après la deuxième crue

© Archives Municipales
de la ville de Dole

Les inondations qui ont affectées la région Champagnolaise ont douloureusement ramené en mémoire la disparition du jeune sapeur pompier de Mont-sur-Monnet, Alain Besancon, dont le corps n'a toujours pas été retrouvé. Le fort débit de L'Ain gonflé par les pluies permettra-t-il, par les nouveaux remous engendrés de ramener la victime à la surface? Rien n'est moins sûr! Si la possibilité reste, le risque est grand également, à travers les bois flottés, et alluvions rapportés, d'accentuer les difficultés pour dégager le corps. Quoiqu'il en soit, cette sinistre journée de Dimanche aura vu une cinquantaine de

personnes et de propriétaires de bateaux, venus de tout le département et même de Saone-et-Loire, répondre à l'appel du maire de Mont-sur-Monnet, pour explorer berges et étendues du Lac de Vouglans.

De plus les berges de la Saisse étaient également au programme de ces recherches sous la conduite des lieutenants Hote de Pont-de-Poitte et Pernot de Mont-sur-Monnet. Et c'est dans des conditions météo particulièrement délicates, que cette opération épaulée de la participation des forces de secours et de la gendarmerie s'est effectuée durant toute la matinée. Hélas sans résultat!